

# FIGURES DE FEMMES



## La transformation par la parole

*Les Recluses* de Koffi Kwahulé, 2010

Anaïs Chartreau, comédienne et metteuse en scène

J'ai réalisé à l'hiver 2014 une mise en lecture de la puissante et magistrale pièce de Koffi Kwahulé *Les Recluses*, avec cinq comédiennes, à Paris. Aujourd'hui, je m'interroge : qu'est-ce qui fait si puissamment écho en moi à cette pièce et quel mouvement a animé mon désir de mise en voix de ce texte ? Pourquoi ai-je voulu si ardemment donner à entendre les voix de ces femmes africaines, ici en France et aujourd'hui ?

Les recluses sont un groupe de femmes qui ont subi des viols de guerre et se libèrent, par la parole, du silence qui leur est imposé par la société. Ces femmes racontent leurs expériences aux autres pour s'affranchir de leur passé violenté. Elles transforment l'horreur pour survivre, et vivre.

Le théâtre reste inséparable de la société. Je suis persuadée que « le privé est politique » pour reprendre le slogan, et que l'égalité des femmes et des hommes se situe intrinsèquement dans les rapports sexuels choisis qu'ils partagent. La pièce de Kwahulé, en donnant à entendre les parcours de ces femmes, transfigure la renaissance possible d'un individu et d'une société.

Ici, le jeu scénique est une véritable initiation à l'amour, et comme le dit Kwahulé lui-même, « j'ai une haute opinion du théâtre », en nous forçant à nous déplacer dans nos systèmes de pensée, il nous accompagne à devenir des sujets libres. Kwahulé ne crée pas ici un nouveau monde, il révolutionne un monde existant. L'habitude de la souffrance posée comme unité de contrôle de nos sociétés contemporaines est démantelée car des femmes et des hommes renonçant à être normé·es par les schémas officiels se transforment, engagent une véritable remise en question des rapports de pouvoir et de domination, et constituent une action pour penser les conditions de la rencontre et du possible, de tous les possibles. Femmes de partout, parlons-nous ! ●